



L'espoir, à la lumière des peintres

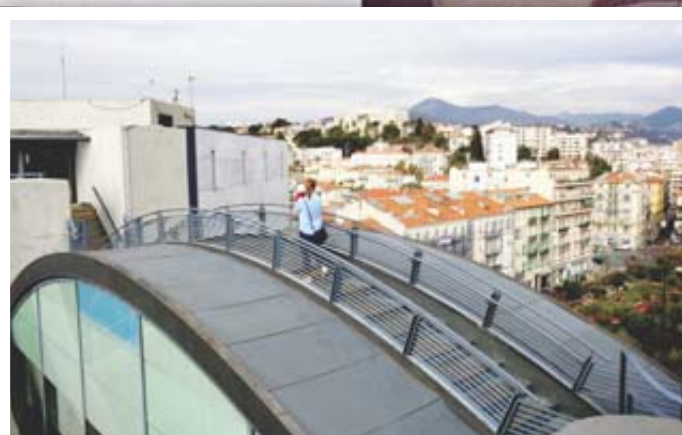
NICE mise sur son carnaval pour retrouver des couleurs.



MARKETING
Nice multiplie les efforts pour remonter la pente.



MATISSE Le musée qui lui est dédié domine l'agglomération niçoise.



VUE Les passerelles du musée d'art contemporain offrent un panorama à 360°.



CHAGALL Il voyait la Bible comme «le plus grand livre poétique».

BERNARD PICHON TEXTE ET PHOTOS (+DR)

Alors que les ouvriers achèvent le montage des gradins réservés aux spectateurs des prochains corsos carnavalesques, Monique désigne le tracé prévu pour les chars et les participants. Ils défilent à quelques pas de son salon de coiffure. «*Cette année, on a simplifié le parcours... pour la sécurité, vous comprenez.*» On comprend. On saisit aussi que la population niçoise n'a pas encore pensé les plaies du dernier 14 juillet. «*Certaines de mes clientes me disent qu'elles ne mettront pas le nez dehors pour carnaval. Il faut bien pourtant que la vie reprenne, non?*»

Elle reprend, doucement. C'est ce qu'on dit aux terrasses des restaurants et dans quelques palaces longeant la promenade des Anglais. On se remet à détecter des accents américains et à croiser des Japonais. Évaluera-t-on jamais l'incroyable pouvoir de nuisance du forcené camionneur et de ses présumés complices?

Grimper jusqu'au cimetière de la colline du château prodigue un panorama superbe et symbolique: au premier plan, des caueux familiaux aussi délirants qu'au Père-Lachaise avec leurs

statues de pleureuses et de chérubins. En toile de fond, la bien-nommée baie des Anges, scintillant au soleil de ce presque printemps.

Points de vue

Pour jouir d'un beau coup d'œil sur les toitures de la vieille ville, on peut aussi grimper au sommet du musée d'art contemporain, un étonnant arc tétrapode sur lequel les architectes Yves Bayard et Henri Vidal ont eu la bonne idée d'aménager des passerelles surplombant notamment l'esplanade Niki de Saint Phalle et son ludique «Monstre du Loch Ness». D'autres œuvres de la compagnie de Tinguely sont à voir dans cet écrin tapissé de marbre blanc. Elles jouxtent celles des Nouveaux réalistes (César, Arman), du pop art (Warhol, Wesselmann) et autres représentants de l'art conceptuel.

Autre bon plan pour s'en mettre plein la vue: la Villa Arson – établissement public dédié à la culture – qui réunit une école nationale supérieure d'art, un centre national d'art contemporain, une résidence d'artistes et une médiathèque. Située sur la colline de Saint-Barthélemy, la demeure offre en prime une

belle perspective sur l'agglomération niçoise.

Matisse et Chagall

Tous les peintres courtisent la lumière. Pour certains, le trait contrarie son expression... d'où l'idée d'en faire abstraction. Matisse, lui, s'attache à réconcilier les deux – la ligne et la couleur – comme en témoignent bon nombre de ses créations présentées dans les salles de la Villa des Arènes. Cette demeure génoise du XVIIe siècle abrite une collection permanente de peintures, gouaches, dessins, gravures et sculptures de l'artiste (décédé à Nice en 1954) ainsi que divers objets personnels. Un véritable hymne aux couleurs de la vie.

Sur cette palette, Chagall ne demeure pas en reste. Visitez son musée pour vous en convaincre! Le Franco-Russe dont la célébrité flirte avec celle d'un Picasso élabore sa propre symbolique, en l'occurrence autour du message biblique, thématique des 17 toiles visibles à Nice. Une contemplation qui envoûte l'œil et élève l'esprit. N'est-ce pas précisément ce à quoi aspire une communauté récemment marquée par le drame et la noirceur? ○

L'ÉNERGIE DU CARNAVAL

L'Office du tourisme niçois est directement impliqué dans l'organisation d'un rendez-vous qui attire près d'un million de visiteurs et induit plus de 1700 emplois... une manne bienvenue par les temps qui courent. Après la Musique et le Roi des médias, le comité a retenu pour cette édition 2017 le Roi de l'énergie. L'identité visuelle de l'événement est conjointement définie par des dessinateurs de grands journaux internationaux, des artistes proches

de la culture locale et des créatifs d'agence. Ce ne sont pas moins de 17 chars allégoriques ou burlesques qui vont défiler, accompagnés d'éléments d'animation, d'arts de rue et de groupes musicaux internationaux. La bataille de fleurs implique des chars de 7 mètres de long et 6 de haut, tapissés par les fleuristes. Les 25 figurantes minutieusement élues ne distribueront pas moins de 5 tonnes de mimosa par «bataille». ○



CARNAVAL Des chars spectaculaires, vedettes du corso.

PRATIQUE

Y ALLER

● SWISS et easyJet relient quotidiennement Genève et Nice.
www.swiss.com;
www.easyjet.com

SÉJOURNER

● L'hôtel de charme Ellington****, dédié à l'esprit du Duke, est idéalement situé au centre de Nice. www.ellingtonhotelnice.com

SE RENSEIGNER

● De nombreux arrangements et forfaits sont proposés pour la période du carnaval (du 11 au 25 février). Un French Riviera Pass offre avantages et réductions.
www.nicetourism.com;
www.nicecarnaval.com;
www.france.com

LIRE

● «Carnaval à Nice», par Annie Sidro (Ed. Decitre)

INFO

www.pichonvoyageur.ch